

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Térouma 5786, 4 Adar 5786



HaShem s'adressa à Moshé en ces termes : « Parle aux enfants d'Israël et qu'ils prennent pour moi un prélèvement de tout homme que son cœur motivera vous prendrez mon prélèvement. Et voici le prélèvement que vous prendrez d'eux... »

Ce sont par ces mots que s'ouvre notre Parasha avec l'ordre de construire le Tabernacle. Toutes sortes de matériaux et de tissus précieux seront nécessaires à son érection.

Dans son commentaire sur la Torah, RaShi nous fait remarquer que le mot Térouma - prélèvement - est répété à trois reprises. Puisqu'il ne peut s'agir de simples répétitions, la Torah vient nous apprendre qu'il y avait trois sortes de prélèvements.

Le premier était nécessaire pour fabriquer les socles qui maintenaient les poutres, le deuxième était employé pour faire l'acquisition des sacrifices communautaires pour l'année à venir et le troisième prélèvement servait pour les ustensiles et les vêtements des Cohanim. À la différence des deux premiers prélèvements, le troisième pouvait varier selon la générosité de chacun.

Intéressons-nous au deuxième prélèvement relatif à l'acquisition des sacrifices communautaires.

La Torah ordonne à chaque membre du peuple d'offrir un demi Shekel, quel que soit le niveau de richesse et de générosité comme le précise le verset : « le riche ne rajoutera pas et le pauvre ne diminuera pas de la valeur du demi Shekel ».

Nous pouvons nous questionner sur cette notion du demi Shekel. De plus ce demi Shekel était également utilisé pour compter et faire le recensement des Enfants d'Israël puisqu'il était formellement interdit de les compter individuellement.

Pour nous permettre de répondre à ces questions, nos Maîtres mettent en évidence la force de la collectivité face à l'individualité. Quel que soit la grandeur de l'homme « il n'existe pas un homme qui fasse le bien sans jamais fauter ».

Cela signifie que si l'on prend le temps d'analyser le comportement de chacun de manière approfondie, nous en arriverons nécessairement à faire émerger certains défauts. Par contre la collectivité donne une impression positive grâce à l'élan de chacun malgré les défauts individuels.

Cette idée se trouve résumée dans le texte du Cantique des Cantiques où il est écrit : « koulakh yaffa ra'yati » que nous traduisons généralement par « Toute entière tu es magnifique ».

En suivant notre raisonnement, nous pouvons également traduire ce verset par « Ma fiancée est belle (la communauté d'Israël) lorsqu'elle est rassemblée ».

Pour recenser les Enfants d'Israël on ne devait pas demander un Shekel entier pour éviter de mettre en évidence l'individualité. Le demi-Shekel représente plus la force du groupe face à HaShem.

L'argent nécessaire à l'acquisition des sacrifices communautaires ne pouvait être puisé que dans cette deuxième catégorie de prélèvements.